

au rapport de Flave Joseph (a), la graverent sur deux colonnes; les philosophes les plus célèbres en ont reconnu la vérité (b); les dieux même, dit un ancien poëte, la regardoient comme l'arrêt d'un irrévocable destin (c); les phénomènes les plus frappans & en même tems les plus communs de la nature semblent appuyer cette croiance générale, & l'expliquer pour ainsi dire, par des tableaux passagers, mais terribles. Quand le feu s'amasse dans l'air, & couvre tout l'horizon des nuages dont il s'enveloppe, il nous donne par
la

*Phil. inf-
sit. Muti-
nae, 1774.*

(a) Je fais que le marquis Scipio Maffei a écrit contre l'authenticité de ces deux colonnes; je pourrois le réfuter par les lumières que me fournit la savante dissertation du P. Troilo*, mais je n'en ai que faire. L'autorité de Mr. Bailly me suffit; Mr. de Buffon, ne la récusera pas. *Les anciens*, dit Mr. Bailly, en rapportant & en adoptant le passage de Joseph, *avoient appris d'Adam que le monde périrait par l'eau & par le feu; la peur qu'ils eurent que cette science ne se perdît, avant que les hommes en fussent instruits, les porta à bâtir deux colonnes, sur lesquelles ils graverent les connoissances qu'ils avoient acquises &c.* Hist. de l'astron. anc. l. i. éclairciss. § 1 & 2. p. 283 & 284.

(b) Voyez les témoignages d'Empedocles, d'Héraclitus, de Sophocle, de Cicéron, de Lucrece, de Lucain, &c. recueillis par le savant auteur de la *Physica sacra* (t. 1. p. 1521), qui ajoute cette réflexion! *Memoratu dignum est antiquissimas pariter & a verbo Dei remotissimas gentes persuasas fuisse de destructione & quasi expurgatione mundi per ignem:*

(c) *Esse quoque in fati reminiscitur affore tempus
Quo mare, quo tellus, correptaque regia cœli
Ardeat, & mundi moles operosa laboret.*

E. I. Metam.